

La célébration d'hier à la cathédrale a été pour moi un moment d'une intensité et d'une profondeur particulières.

Vivre l'appel décisif au cœur de ce lieu, entouré des autres appelés, de nos accompagnateurs, de nos familles et de la communauté diocésaine, a été une expérience à la fois impressionnante et profondément paisible. Lorsque mon nom a été prononcé et que je me suis avancé, j'ai ressenti une grande émotion, mêlée d'une joie intérieure difficile à décrire. C'était comme si tout le chemin parcouru jusqu'ici prenait soudainement sens.

Ce que je retiens particulièrement, c'est le regard bienveillant de l'évêque et de l'assemblée, mais aussi le sentiment très fort d'être porté par l'Église. Je ne me suis pas senti seul ; au contraire, j'ai pris conscience que cette démarche de foi s'inscrit dans une histoire et dans une communauté plus large que moi.

J'ai également ressenti une véritable fierté d'avoir pu tenir le cierge durant la célébration. Ce geste, simple en apparence, m'a profondément marqué. Porter cette lumière symbolise pour moi le chemin de foi que je m'engage à poursuivre, éclairé par le Christ et soutenu par la communauté. C'était un honneur et une responsabilité que j'ai accueillis avec beaucoup d'émotion.

Ce qui m'a surtout touché, c'est la dimension personnelle de l'appel : entendre son nom résonner dans ce lieu si symbolique marque profondément. On comprend alors que la foi n'est pas seulement une tradition ou un héritage, mais une réponse libre à un appel. Cet instant m'a donné à la fois humilité et confiance pour la suite du chemin vers les sacrements.

Je garde de cette célébration une grande gratitude et une paix intérieure. Elle représente pour moi une étape décisive, un engagement renouvelé, et un encouragement à continuer à avancer avec sincérité et persévérance.

Tim, catéchumène qui a vécu l'appel décisif ce 22 février 2026